

BULLETIN DE LIAISON POUR LE SOUVENIR DE RIEUCROS

*Il n'y a pas d'avenir
sans mémoire*

Elie Wiesel



N° 2

ASSEMBLEE GENERALE DIMANCHE 16 JUILLET A MENDE SALLE DE LA CHICANETTE A 15 H

Ordre du jour :

- Rapport d'activités
- Bilan financier
- Questions diverses

18 H : dépôt de gerbe à la
stèle de Rieucros

Une empreinte

Le précédent bulletin se voulait une sorte d'empreinte qui organise du lien. Ce numéro reste fidèle à cette volonté.

Des adhésions supplémentaires à *l'Association pour le souvenir de Rieucros* témoignent de l'intérêt grandissant des Lozériens pour la préservation de la mémoire du camp. Le livre de M. GILZMER puis les diverses représentations du spectacle de Gigi BIGOT ont sensibilisé de nouvelles personnes. Lors des cérémonies officielles et des différents hommages rendus devant la stèle de Rieucros, le public était plus important que par le passé.

Pour répondre à cette attente et faire perdurer ce lien, il apparaît nécessaire de créer des supports de mémoire pour aller à l'encontre du public. Un retraitage des plaquettes sur le camp de Rieucros devient indispensable. De plus, la création d'une

exposition sur ce thème permettrait de la diffuser dans des structures publiques du département et d'accompagner les prochaines actions de mémoire (pièce de théâtre, conférence, débat...). Jusqu'ici nous avons pu présenter celles réalisées par *l'Association du camp de Brens et de Rieucros* et par le Lycée Chaptal de Mende.

Créer un lien ne signifie pas de s'en tenir seulement aux limites géographiques du département de la Lozère. Les échanges des membres de l'association avec celles de Brens dans le Tarn ont été fructueux. Il en ressort une volonté commune de rapprochement et un besoin réciproque d'échange des connaissances historiques.

Outre ce lien à développer, il faut aussi créer une empreinte sur le site même afin de le préserver de l'oubli. Les visites organisées en mars dernier l'ont démontré : le site peu accessible est un lieu fantôme où la transmission de la mémoire s'opère au prix d'un certain effort d'accompagnement, d'explication et d'imagination. Son aménagement nécessaire (panneaux explicatifs, chemin, parking...) représente un lourd projet que l'association souhaite mener à bien depuis plusieurs années.

Samuel Caldier

Sommaire

- ◆ Convocation à l'A. G., page 1
- ◆ Une empreinte, page 1
- ◆ Printemps actif pour l'association : de Mende à Brens page 2 et 3
- ◆ On en a parlé, on en reparlera, à se procurer page 4
- ◆ Nous contacter page 4

Printemps actif pour l'association : de Mende...



M. Buirette, A. Bettini, Gigi Bigot (Photo Midi-Libre)

Le 21 février à Mende était rejoué « Peau d'âme », le spectacle de Gigi Bigot et Michèle Buirette basé sur la vie d'Angelita Bettini ancienne internée et sur le livre de M. Gilzmer sur Rieucros. L'association a profité de cette occasion pour sensibiliser davantage les Lozériens sur le camp. Pour cela une exposition, prêtée par ceux qui défendent le souvenir du camp de Brens, a été installée au théâtre municipal du 16 au 22 février. Ouverte au public au cours de ces journées, elle fut aussi accessible aux spectateurs lors de la représentation, à laquelle étaient présentes Angelita Bettini et Arlette Baéna, anciennes internées. Par ailleurs, nous avons organisé des

visites sur le site même afin de faire revivre ces lieux si vides aujourd'hui ; une trentaine de personnes y ont participé. Tous ces

temps forts concomitants autour de l'histoire du camp renforcent l'impact de l'information auprès du public et donnent ainsi plus de cohérence à notre action.

Nous avons demandé à Gigi de nous raconter comment son spectacle est ressenti.

« Peau d'âme a été joué 111 fois entre début janvier 2003 et décembre 2005. Nous avons énormément de bonheur à le faire et nous vivons des temps forts avec le public. A Clermont-Ferrand une dame au 1er rang se lève à la fin et viens nous embrasser Michèle et moi. Elle est espagnole comme Angélita et a le même âge. Elle m'offre même son éventail.

A Perpignan un monsieur d'origine espagnole, arrivé à l'âge de 12 ans en France en 1939 prend la parole après le spectacle : « les femmes sont formidables. Vous m'avez fait craquer » et il nous signe un papier « Con todo el amor ! ». A cette même représentation, on nous a demandé un « bis » : la grève des mères.

Angélita et Yves son mari sont venus 5 jours à Redon. Nous avons rencontré ensemble des lycéens, des usagers du centre social : 14 nationalités étaient représentées et nous ont préparé un repas formidable. Le spectacle de théâtre était très émouvant et les Redonnais très touchés de rencontrer la vraie Angèle. Dans une synagogue à Lyon, un petit garçon de 8 ans vient vers moi et me dit « J'ai bien compris le spectacle, parce que ma mamie et mon papi, ils sont allés dans les camps ». Du bonheur pur, le sentiment de représenter ces femmes « superbes et entêtées » à notre manière. »

Une route pour Dora Schaul

Opposante au régime nazi, réfugiée en France, emprisonnée à la déclaration de guerre à la Petite Roquette, internée au camp de Rieucros, puis transférée à Brens, évadée le 14 juillet 1942, Dora Schaul rejoignait la résistance française à Lyon où elle fournit des renseignements sur les mouvements de troupe de la Wehrmacht et l'organigramme de la Gestapo de Klaus Barbie.

D'origine juive, elle a échappé à la déportation en Allemagne en se réfugiant en France -sa famille entière a été exterminée à Maidanek- et à la déportation du 26 août 1942 en s'évadant du camp de Brens. Elle symbolise à la fois :

- ◆ *Le refus de l'antisémitisme*
- ◆ *Le refus des idéologies de préférence nationale*
- ◆ *Le courage de résister à la machine de guerre de son propre pays.*

Elle a été avec d'autres, un précurseur de la réconciliation franco-allemande qui est désormais une constante de la construction de l'Europe.

Patriote et internationaliste, Dora Schaul est une figure parmi ces Allemandes qui ont résisté à Hitler, qui ont refusé de voir le pays de Goethe, Schiller, Beethoven... sombrer dans la folie nationaliste, le crime d'Etat.

Par ce geste symbolique, le conseil municipal de Brens et notre association veulent réintégrer dans notre mémoire collective ces Allemandes et Allemands antinazis qui ont contribué, avec leurs camarades de la Résistance, à la restauration de nos libertés publiques.

D'après M. de Chanterac, membre de l'association de Brens.

... à Brens

Dans la cadre du 8 mars, journée pour les droits des femmes, l'association pour "perpétuer le souvenir des internées des Camps de Brens et de Rieucros" basée à Gaillac coorganise une série de manifestations dont une partie vise à informer sur la réalité des camps d'internement de la Seconde Guerre mondiale.

Samedi 10, deux membres de l'association mendoise, Florence Frayssinet et Mado Deshours étaient présentes, rejointes le dimanche par Danièle Lasserre, son mari et Jean Bonijol, notre président. Le samedi après-midi était consacré à Lenka Reinerová, ancienne internée de Rieucros qu'elle quitta en 1941 pour l'hôtel Bompard à Marseille (centre de transit). Elle partit ensuite pour le Mexique mais se retrouva à Casablanca. Habitant Prague, âgée de 90 ans, un hiver particulièrement rigoureux ne lui a pas permis de venir comme prévu jusqu'à Gaillac. Un film, « Passages-Marseille » présenté par sa réalisatrice allemande, étudiante alors à Marseille, nous montre son parcours. De longs moments de silence sillonnent le témoignage de Lenka et on la voit aux archives de Marseille devant sa fiche dire "on se rencontre soi-même". Une lecture des œuvres de Lenka a clos la projection (voir l'extrait ci-contre).

Le dimanche était consacré à Dora Schaul:



« On ne peut pas pénétrer dans ce camp, le terrain est aux

Le terrain rocheux de Rieucros, qui, gelé et recouvert d'une couche de glace en hiver, nous donnait beaucoup de mal, avait d'autres avantages. Un coin de nature était enfermé avec nous. Plus haut que les baraques, mais encore à l'intérieur de la clôture de barbelés, il y avait une carrière qui n'était plus exploitée. Avant d'interner dans cette région désertique des étrangères, Rieucros avait été un camp pour les Espagnols réfugiés en France après leur défaite de leur République. Ils nous avaient laissé un symbole (savaient-ils que des femmes allaient s'installer dans leur hébergement?): dans le grès deux mains d'homme étaient gravées, unies dans une poignée de mains forte et amicale. Cette poignée de mains dans le rocher au-dessus de nos baraques était réconfortante, elle était un message de solidarité. C'est du moins ainsi que je l'interprétais, et c'est pourquoi je m'y rendais volontiers, en pèlerinage en somme, j'avais presque le sentiment que ces mains d'hommes me caressaient.

Assise sur un bloc de rocher dans la carrière, j'ai rempli les cahiers apportés de la Petite Roquette; j'ai écrit, pour moi, des contes dans lesquels le bien l'emportait toujours sur le mal, mais aussi des textes de chansons comiques sur la misère et les côtés burlesques de la vie au camp qui étaient ensuite chantées dans notre baraque à l'occasion d'anniversaires ou d'autres fêtes. Quand les femmes étaient de bonne humeur, quand elles riaient, j'étais contente. J'étais la seule à savoir que les mains d'hommes protectrices imprimées dans la pierre m'avaient aidée.

Lenka Reinerova, Promenade au lac des cygnes, L'esprit des péninsules, 2004.

descendants du comte de Noblet. Il est impressionnant, quand on est sur place, d'imaginer comment les femmes ont dévalé le tertre pour s'enfuir (terrain en aplomb au dessus du Tarn avec une longue et forte pente) : une vingtaine

d'évasions réussies et quinze ont échoué, je crois. Nous apercevons devant le camp une casemate, et au dessus de la route Dora Schaul, les barbelés sont encore là, ainsi qu'une baraque et un mirador en béton. Beaucoup de monde présent, des politiques mais aussi Delphine de Blic avec sa caméra, le fils de Dora Schaul avec sa femme et sa fille. Il faisait froid mais nous avons partagé là un moment inoubliable. L'émotion d'Angélita dans son discours s'est traduite par des larmes.

Puis nous nous sommes rendus à la salle des fêtes de Brens pour écouter une étudiante bretonne qui poursuit ses études en Allemagne et qui a écrit un mémoire sur Dora Schaul. La matinée s'est poursuivie avec la lecture d'extraits d'oeuvres de Michel del Castillo (excusé). Le tout se termina avec l'apéritif et un bon repas

Nous avons rencontré pas mal d'adhérents. Des échanges très agréables et j'espère constructifs.

Mado Deshours

Angélita Bettini

Présidente de l'Association pour Perpétuer le Souvenir
des Internées des Camps de Brens et de Rieucros

Le 25 avril 2006

Chers amis de l' « Association pour le Souvenir de Rieucros » s'il est un événement auquel je ne m'attendais pas c'est d'apercevoir dans la salle de spectacle de Gaillac le 11 mars dernier, Mado et Florence, je n'en croyais pas mes yeux. Et de plus elles m'annoncent que le lendemain il y en aura « 3 de plus ». A l'instant où nous nous réunissions pour l'inauguration de la route Dora Schaul, qui longe le Camp de Brens, arrivent Danielle, Alain et surtout (pardonnez mon enthousiasme) Monsieur Bonijol. Malgré la gravité de l'heure, j'étais heureuse de compter parmi nous la « Délégation de Rieucros » (Mende).

Plusieurs semaines ont passé et je suis encore sous le coup de l'émotion que j'ai ressentie ce jour-là. Alors Merci d'être venus, en mon nom et en celui de nos amis de l'Association de Brens-Gaillac.

LE SERVICE DE GARDE ET DE SURVEILLANCE AU CAMP DE RIEUCROS

A) Fonctionnement

Le Commissaire Chef de Camp, sous l'autorité du Préfet, veille à la bonne marche de l'ensemble des services. Il assure le maintien de l'ordre et de la discipline par l'application des instructions en vigueur et la fusion des règlements pris par les 5^o et 7^o Bureaux, le camp de Rieucros hébergeant des indésirables françaises et étrangères.

Ces services fonctionnent de la manière suivante :

1) Pavillon d'entrée et de permanence : Un inspecteur de permanence se tient dans le local situé à l'entrée du camp ; il veille au contrôle des entrées et des sorties, vérifie les papiers et titres présentés par les internées ou les visiteurs. Un surveillant portier se tient en permanence à la grille extérieure d'où il contrôle un quartier du camp et dirige les personnes étrangères à celui-ci sur les services de permanence.

Ce même inspecteur donne, aux internées, tous renseignements qui n'exigent pas l'intervention du Bureau Central, communique les notes de service aux internées et au personnel, veille à la tenue téléphonique avec le bureau central

2) Bureau central : A défaut de secrétaires auxiliaires, trois inspecteurs de Police Spéciale se partagent les services dépendant de ce bureau, à savoir : effectif du camp - états périodiques - tenue à jour des tableaux d'effectifs - mutations - personnel - archives -émigrations - rapatriements - libérations - transferts. Ces inspecteurs coopèrent aux services de nuit, à l'exécution des missions d'escortes et au renforcement des services de police, le cas échéant.

B) Censure

La censure des correspondances est assurée par le personnel titulaire ou auxiliaire, selon ses connaissances en langues étrangères, mais plus particulièrement, par un surveillant interprète spécialement attaché à ce service. Le nombre de lettres permises, au départ, est de deux par semaine et par internée ; à la réception, le nombre est illimité. Afin de régulariser le travail de censure au départ et de permettre une censure à l'arrivée, la correspondance écrite par les internées est réglée de manière à ce que chaque groupe de baraque déterminée ait un jour de correspondance. Celle-ci est recueillie par les surveillantes de service, au jour prescrit et à une heure fixe pour être remise au pavillon de permanence et acheminée ensuite à la censure.

Informations établies par Jean Bonijol à partir du dossier 2 W 2805,
Archives départementales de la Lozère.

On en a parlé

> Les manifestations

- ◆ 21 février 2006 à nouveau à Mende « *Peau d'âme* », spectacle de Gigi Bigot et Michèle Buirette à partir du livre de M. Gilzmer sur le camp de Rieucros et de la vie d'Angelita Bettini, ancienne internée.
- ◆ Du 16 au 22 février 2006 : exposition au théâtre municipal de Mende. Panneaux prêtés par l'Association pour perpétuer le souvenir des internées des camps de Brens et de Rieucros basée à Gaillac dans le Tarn.
- ◆ 18 février 2006 : visites proposées par notre association sur le site de Rieucros.
- ◆ A partir du 22 février, exposition sur le camp à la salle communale d'Ispagnac à l'initiative du foyer rural de Quézac. Le lendemain, après une lecture de textes choisis dont ceux de M. del Castillo, débat avec des membres de l'association.
- ◆ 8 mars 2006 : dépôt de gerbe par la Préfecture, le CEDIFF et notre association.
- ◆ A Brens, exposé de Sterenn Le Berre, une étudiante bretonne qui poursuit ses études en Allemagne et qui a écrit un mémoire sur Dora Schaul
- ◆ « *Au-dedans* » Création par l'association corps-espace-crédation basée dans les Basses Alpes d'un spectacle à partir du livre de Mechtild Gilzmer.

> Dans la presse

- ◆ *Lozère Nouvelle* :
 - 10 février « *Exposition et visites : Souvenirs de Rieucros* » article à l'initiative de l'association précisant les visites, expositions, spectacle autour du camp
 - 17 février « *Festival contes et rencontres* » annonçant le spectacle de Gigi Bigot.
- ◆ *Midi-Libre* :
 - 18 février « *Un film à la recherche de la mémoire de Rieucros* » parlant des visites, de l'exposition, du spectacle de Gigi et du travail de la documentariste Delphine Deblic autour de la mémoire.
 - 21 février « *Gigi Bigot : grand bonheur de revenir jouer à Mende* »
 - 22 février « *Contes et rencontres. Trois ans après, les retrouvailles* » entre Gigi Bigot, Angelita Bettini, l'équipe de l'école Michel del Castillo
 - 23 février « *Contes et rencontres. Très belle soirée où les mots étaient debout* » sur le spectacle « *Peau d'âme* » et la présence d'anciennes internées dans la salle
 - 9 mars « *Les femmes du camp de Rieucros ont été honorées* » relatant le dépôt de gerbe à la stèle du camp à l'occasion de la journée des droits des femmes.

On en reparlera :

- ◆ 22 Juin 2006 : Sortie du film documentaire « *Tout entière dans le paysage* » de Delphine de Blic basé sur la Mémoire des camps du sud de la France. Projection à Tourcoing au Studio National des Arts contemporains. Un deuxième film est en préparation sur les réfugiés espagnols au camp d'Argelès sur mer.

A se procurer :

- ◆ CD Rom "La Résistance en Lozère". Collection AERI "Histoire en Mémoire - 1940-1945". (voir page 6)

.....
Pour nous rejoindre : association *Pour le souvenir de Rieucros*. Contacter M. Bonijol, 3 av. du Père Coudrin, 48 000 Mende.

Site : www.camp-rieucros.org

Association Départementale
des Anciens de la Résistance
(ADAR Lozère - affiliée à l'ANACR)

Association pour des Études
sur la Résistance Intérieure
(AERI)
créée sous le parrainage
de la Fondation de la Résistance

Groupe départemental
des Amis de la Résistance
de Lozère (ANACR)

CD Rom "La Résistance en Lozère" Collection AERI "Histoire en Mémoire – 1940-1945 "

L'AERI, créée par d'anciens résistants, a pris l'initiative de réaliser des cédéroms sur la Résistance dans les régions ou départements français de 1940 à 1945 *, en s'appuyant sur un réseau de chercheurs locaux, qu'elle anime et coordonne. Le but est d'établir un corpus qui répond à quatre objectifs :

- Rassembler sur un même support les documents et les connaissances concernant l'histoire de la Résistance locale ;
- Sauvegarder et transmettre aux jeunes générations le patrimoine de la mémoire résistante ;
- Apporter une contribution à l'histoire de la Résistance ;
- Rappeler les valeurs pour lesquelles les Résistants ont combattu.

Ce cédérom a été réalisé dans le respect de la méthode historique. Les sources orales et les sources écrites ont été recoupées et critiquées. Les hypothèses et les doutes ont toujours été distingués des faits prouvés. Un très gros travail de recherche dans les Archives départementales, dans les mairies ... et auprès des acteurs ou de leurs familles a été effectué de 1999 à 2005. L'équipe a bénéficié en cours de travail des dépôts d'archives effectués par les Renseignements généraux et le Tribunal de Mende sur la période considérée.

Ainsi a été réalisé un important travail de synthèse et de mise à jour des connaissances sur cette période de l'histoire du département.

L'équipe de la Lozère présente dans ce cédérom l'état actuel de la recherche historique sur la Résistance lozérienne et des éléments sur la Lozère sous l'Occupation. Sur certains aspects, des faits jusqu'alors peu connus sont présentés et analysés.

C'est l'Association Départementale des Anciens de la Résistance (ADAR) affiliée à l'ANACR, seule organisation structurée, représentant toutes les sensibilités des anciens Résistants du département qui a constitué l'équipe de recherches et de rédaction. De plus le Centre Départemental de Documentation Pédagogique (CDDP) a fourni l'aide technique nécessaire aux enregistrements vidéo et l'Office départemental des anciens combattants (ODAC) a mis à disposition par convention le délégué à la mémoire combattante.

Les recherches historiques, la rédaction et la recherche iconographique et cartographique sont dues à l'équipe de cinq bénévoles : Jean Bonijol président départemental de l'ADAR, Raymond Bourrier, Samuel Caldier (ODAC), Hervé Fumel et Jacques Vacquier.

Le Groupe départemental des Amis de la Résistance de Lozère (ANACR), qui a pour vocation de continuer l'œuvre de mémoire de l'ADAR Lozère, est chargé de la diffusion.

Bon de commande

M., Mme, Mlle

Adresse :

Ville :

Code postal :

commande ... exemplaires du CD Rom "**La Résistance en Lozère**" à 20 € l'exemplaire, soit €

Participation aux frais de port : + 4 € 50 par exemplaire

Montant du chèque : €

Bon de commande et chèque à l'ordre du Groupe des Amis de la Résistance à adresser à :

Groupe de Lozère des Amis de la Résistance (Raymond BOURRIER)
15, Terrasses de Chaldecoste – Chemin de la Safranière - 48000 MENDE

* Pour connaître les autres publications de l'AERI : <http://www.aeri-resistance.com>